

CYRANO

EDMOND ROSTAND

LAZARE HERSON-MACAREL



CRÉATION NOVEMBRE 2017
TOURNÉE NOVEMBRE 2017 - MARS 2018

cie de la
jeunesse
aimable

CYRANO

Texte : **Edmond Rostand**

Mise en scène : **Lazare Herson-Macarel**

Scénographie : **Ingrid Pettigrew**

Costumes : **Alice Duchange**

Lumière : **Jérémie Papin**

Maquillages : **Pauline Bry**

Régie générale : **Thomas Chrétien**

Collaboration artistique : **Philippe Canales**

Assistanat à la mise en scène : **Chloé Bonifay**

Avec :

Eddie Chignara

Joseph Fourez

Morgane Nairaud

Julien Campani

Céline Chéenne

Philippe Canales

David Guez

Harrison Arevalo

Gaëlle Voukissa

et

Salomé Gasselin *viole de gambe*

Pierre-Louis Jozan *batterie*

Diffusion :

Séverine André-Liébaut

06 15 01 14 75

scene2@acteun.com

Administration et

production :

Lola Lucas

06 22 03 74 41

prod@admin-stratrice.com

Production : **Compagnie de la jeunesse aimable**

Coproduction : **Théâtre Anne de Bretagne, Vannes (56) - Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort (17) - Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92) - Théâtre Roger Barat, Herblay (95) - Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94), Les Passerelles, Pontault-Combault (77)**

Avec la participation du **Jeune Théâtre National**

recherche de partenaires en cours

LA JEUNESSE AIMABLE

«N'eus-je pas une fois une jeunesse aimable, héroïque, fabuleuse, à écrire sur des feuilles d'or, - trop de chance ! Par quel crime, par quelle erreur, ai-je mérité ma faiblesse actuelle ? (...) Je ne sais plus parler.»

C'est bien à Rimbaud et à ce passage de la *Saison en Enfer* que nous nous sommes permis d'emprunter notre nom. Ainsi, ce nom plein de légèreté et d'optimisme garde pour qui en connaît l'origine la marque d'une nostalgie essentielle, féconde, inconsolable. Ce nom ne saurait se comprendre sans cette secrète nuance d'inquiétude. Inquiétude que nous avons dans l'intimité comme en politique, pour nous êtres humains comme pour notre société toute entière : est-il encore possible de parler ? Cette possibilité même, essentielle, fondatrice, n'est-elle pas insidieusement détruite par le dévoiement et l'appauvrissement de notre langue ? Que faire ?

Nous avons donc fondé cette compagnie pour défendre corps et âme le théâtre aujourd'hui, c'est-à-dire la prosodie comme refuge de l'être, l'acte de parler comme fin et non comme moyen. Nous voulons que subsiste une exigence proprement littéraire, car nous pensons que la langue façonne le monde plus qu'elle ne le reflète. Comme disait le même jeune poète solitaire : «Il faut être absolument moderne.»

Que nous nous adressions au jeune public ou aux adultes, il s'agit pour nous du même travail : rêver le monde d'ailleurs plutôt que déplorer celui d'aujourd'hui, défendre de toutes nos forces l'idée qu'il n'est de liberté que de la parole, et que les mots sont ce feu qu'il faut voler et partager pour vaincre un monstrueux ordre établi.

La jeunesse aimable, c'est donc, aussi, ce qu'il nous appartient de sauver ensemble, poètes, acteurs et public.

Lazare Herson-Macarel

POURQUOI CYRANO ?

Parce que donner cette pièce, c'est toujours donner une fête populaire au véritable sens du terme, fête qui rassemble les gens les plus différents pour un festin de mots, d'intelligence, d'énergie vitale, de dépense improductive. Parce que ce texte est une expérience de jubilation pure, tant pour l'acteur que pour le spectateur – et que cette jubilation propre au théâtre est un premier pas vers l'action.

Parce que la figure même de Cyrano nous inspire la liberté, l'insolence, l'insoumission, le désir d'insurrection pour un monde meilleur, le refus des compromissions, des paresse intellectuelles et des résignations – toutes choses dont notre société oublie petit à petit qu'elles sont possibles.

Parce que *Cyrano* est une grande pièce de troupe. Après une liste de quarante-cinq personnages, on peut lire sur la page de garde : « La foule, bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtisseries, poètes, cadets, gascons, comédiens, violons, pages, enfants, soldats espagnols, spectateurs, spectatrices, précieuses, comédiennes, bourgeoises, religieuses, etc. » La profusion essentielle de la pièce commence là. Elle dit quelque chose du théâtre que nous voulons faire.

Parce que j'ai rencontré Eddie Chignara. C'est un acteur-monde, un ogre de théâtre, un travailleur acharné, un rythmicien génial, doué de cette générosité essentielle qui le fait toujours dépasser l'horizon d'attente des spectateurs. Il est pour moi une incarnation du théâtre populaire, par son exigence, par sa joie communicative, par le caractère héroïque de l'énergie qu'il offre, et surtout par une certaine manière de faire confiance à l'intelligence du spectateur. Depuis qu'ils l'ont vu jouer Shakespeare, Feydeau, Schwartz ou Sophocle, ses contemporains le savent capable de grandes choses, et attendent avec impatience sa révélation – ce qui est exactement le cas de Cyrano au début de l'acte I...

Parce que je crois qu'il est possible de donner de la pièce une lecture politique radicale, profonde, sans concessions. Si *Cyrano* n'est qu'un conte pittoresque, folklorique, brillant et national, oublions-le. En revanche, nous pouvons rendre palpables pour le spectateur d'aujourd'hui l'héroïsme de Cyrano et la mélancolie de Rostand – l'héroïsme de Rostand et la mélancolie de Cyrano. Nous pouvons défendre grâce à *Cyrano* de grandes idées de théâtre : la nécessité de porter un masque pour dire la vérité, le valeur inestimable des mots comme musique et comme offrande, le désir de retrouver le paradis perdu, la vertu de la désobéissance. Je rêve la mise en scène de *Cyrano* comme l'occasion de rendre Rostand à cet idéalisme essentiel qui dépasse de très loin les satisfactions poétiques, rhétoriques et militaires. Grâce à lui, aujourd'hui, nous pouvons défaire et détruire un malentendu majeur : le théâtre n'est pas un artifice – c'est le dernier refuge de la réalité.

LA MISE EN SCÈNE

Dix acteurs, deux musiciens, une table : pour faire vivre *Cyrano* nous ferons le pari d'une épure radicale, refusant à la fois la reconstitution historique et la transposition formelle.

Dix acteurs, 2000 vers, cinquante personnages.

Après avoir mis en scène le *Falstaff* de Novarina, je reste convaincu de sa définition de la représentation comme «cathédrale de souffle», comme architecture respiratoire. L'alexandrin de Rostand, vif, imprévisible, décomposé jusqu'au vertige, nous engage à un travail rythmique essentiel. Avant d'inventer un drame héroïque et déchirant, Rostand invente une poésie virtuose. Mais cette virtuosité ne suffit pas. Nous ne devons jamais nous en contenter. Tant pour jouer Cyrano que les figures qui l'entourent, il faut rester perpétuellement attentif à ce que j'appellerais «l'épaisseur du jeu». Laisser deviner les êtres vivants, complexes, nuancés, volontaires, qui ne font de l'esprit que par pudeur, qui portent l'alexandrin comme on porte un masque.

Un duo baroque : batterie et viole de gambe.

Ce souci de rigueur rythmique et de vibration sensible nous sera sans cesse rappelé par la présence des deux musiciens sur le plateau. Ils seront un condensé de l'esprit du spectacle : contrastes, vivacité d'exécution, rencontre des genres et des époques, liberté revendiquée dans notre rapport au répertoire. Ils seront là pour nous parler de Cyrano, le poète duelliste spirituel et brutal ; de l'acteur, cet être matériel qui rêve de disparition ; et de théâtre, cet art qui se plaît toujours à permettre les rencontres impossibles et à réaliser les utopies.

Scénographie et costumes.

Parce que le trio Cyrano-Christian-Roxane est à lui seul une définition du triangle poète-acteur-spectateur, la pièce nous apparaît comme une grande œuvre sur le théâtre. De là notre liberté dans le choix des éléments scéniques.

Un espace unique : une longue table – lieu par excellence de ce festin de mots auquel nous invitons le spectateur – pourra devenir tour à tour la scène de l'Hôtel de Bourgogne, le comptoir du pâtissier Ragueneau, le balcon de Roxane, le lointain du siège d'Arras, la tapisserie de Roxane devenue veuve. Faire beaucoup avec peu de façon à déployer l'imaginaire du spectateur, c'est essentiellement dans cet esprit que nous travaillerons.

Tout étant affirmé dans l'acte I comme accessoire de la représentation, nous ferons par le costume comme par la musique dialoguer les genres, les sources et les époques. Du plus historique au plus contemporain, du plus banal au plus inattendu, tout sera fait pour faire du spectacle une épure baroque, une fête populaire contrastée, exigeante, lumineuse et grave.

PHOTOS DE RÉPÉTITION



L'ÉQUIPE



Lazare Herson-Macarel

Directeur de la compagnie de la jeunesse aimable, il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont *L'enfant meurtrier* (aide à la création du CNT) qu'il met en scène au Théâtre de l'Odéon (Festival Impatience) en 2009 et *Le Chat botté* et *Peau d'Ane* qu'il crée en partenariat avec les Instituts Français du Maroc en 2010. Il adapte et met en scène *Falstafe* de Novarina qu'il crée au Festival d'Avignon en 2014.

En 2009 il co-fonde le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP, Fontaine-Guérin, Maine-et-Loire) pour lequel il met en scène *Le Misanthrope* de Molière (2009), *Le Cid* de Corneille (2010), *Œdipe-Roi* de Sophocle (2015) et *La Paix* d'Aristophane (2016). Il y joue Tchekhov, Brecht, Shakespeare, Hugo, Büchner et Feydeau.

Comme acteur, il se forme à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique dans la classe de Nada Strancar et joue notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman, Nicolas Liautard, Olivier Py, John Malkovich, Cécile Arthus, Julie Bertin et Jade Herbulot.



Alice Duchange

Formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-costumes.

Elle travaille comme scénographe ou costumière avec différents metteurs en scène : Anne-Laure Liégeois, Caroline Guiela, Christian Duchange, Jean Lacornerie, Julien Geskoff, Benoit Bradel, Dan Artus, ...

Avec Lazare Herson-Macarel, elle a collaboré à *L'enfant meurtrier* (2009), *Le Chat botté* (2010), *Peau d'Ane* (2010) et *Falstafe* (2014).



Jérémie Papin

Formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg, section régie.

Il travaille comme éclairagiste avec différents metteurs en scène : Maëlle Poesy, Caroline Guiela, Julie Duclos, Nicolas Liautard, Yves Beaunesne, Didier Galas, Lazare Herson-Macarel, ... Il est également éclairagiste sur plusieurs opéras.

Avec Lazare Herson-Macarel, il a collaboré à *L'enfant meurtrier* (2009), *Le Chat botté* (2010), *Peau d'Ane* (2010) et *Falstafe* (2014).



Eddie Chignara

Formation au Cours Simon.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction d'Olivier Py (*Le Roi Lear*, Shakespeare ; *Orlando ou l'impatience*), Adel Hakim (*Ouz - Ore*, Gabriel Calderon), Philippe Adrien (*Le Dindon*, Feydeau), Clément Poirée (*La Nuit des rois* et *Beaucoup de bruit pour rien*, Shakespeare ; *Homme pour homme*, Brecht), Nicolas Liautard (*L'Avare*, Molière ; *Amerika* d'après Kafka ; *Ajax*, Sophocle ; *Boulevard exquis* d'après Feydeau et Labiche ; *Pierre Desproges* d'après certains de ses textes ; *Hyménée* de Gogol ; *La République*, Platon ; *Le Procès Kafka*), Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant meurtrier*), Magali Lérès (*Willy Protogoras enfermé dans les toilettes et Littoral*, Mouawad ; *Le Coordonnateur*, Galemiri), Philippe Awat (*Le Roi nu*, Schwartz), Fred Cacheux (*Port de casque obligatoire*, Vidic), Marion Suzanne (*Bouvard et Pécuchet*, Flaubert), Godefroy Segal (*Le Mariage de Barillon*), Jean-José Rieu (*Dom Juan*, Molière ; *Le Procès de Shamgorod*, Wiesel).

Au cinéma, il a tourné avec E. Rebut, O. Luambo, O. Panchot, Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de Gaspéris.



Joseph Fourez

Formation au CDN de Reims puis à la Classe Libre de l'Ecole Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

Il a joué sous la direction de Jean-Pierre Garnier (*La Coupe et les lèvres* et *Lorenzaccio*, Musset), Benjamin Porée (*Andromaque*, Racine ; *Platonov*, Tchekhov ; *Trilogie du revoir*, Strauss), Frédéric Kunze (*Woyzeck*, Büchner ; *Un obus dans le cœur*, Mouawad), Lazare Herson-Macarel (*Falstaff*, Novarina) et Olivier Py (*Le Roi Lear*, Shakespeare).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. Il a mis en scène *Richard III* de Shakespeare.



Morgane Nairaud

Formation à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich puis de Nada Strancar.

Elle a joué notamment sous la direction de Hugo Horsin (*La Fabrique*), Emilien Diard-Detœuf (*La Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch), Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane* ; *Falstaff*, Novarina), Jade Herbulot et Julie Bertin (*Berliner Mauer : vestiges*), Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile*, Dostoïevski), Christine Berg (*L'Illusion comique*, Corneille), Clément Poirée (*La Nuit des rois*, Shakespeare).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, elle a joué Aristophane, Kleist, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Maeterlink, Hugo, Feydeau, Corneille et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République.



Julien Campani

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich puis de Nada Strancar.

Il a joué notamment sous la direction de Clément Poirée (*La Nuit des rois*, Shakespeare), Peter Stein (*Le Prix Martin*, Labiche), Denis Podalydès (*Le Bourgeois gentilhomme*, Molière), Nicolas Liautard (*Blanche-Neige*), Daniel Mesguich (*La fiancée aux yeux bandés*, Cixous), Léo Cohen-Paperman (*Ars*, Lazare Herson-Macarel ; *Petit et Grand*, d'après Andersen ; *Tête d'or*, Claudel) et Sophie Guibard (*Vangelhel*, Jacques Jouet).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué Kleist, Rabelais, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Maeterlink, Hugo, Büchner, Feydeau, Corneille, Molière et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la Ve République.



Philippe Canales

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il a joué sous la direction de Matthieu Roy (*Histoire d'amour*, Lagarce ; *Drames de Princesses*, Jelinek ; *Peer Gynt*, Ibsen ; *L'amour conjugal*, Moravia ; *La Conférence*, Pellet ; *Martyr*, Mayenbourg ; *Days of nothing*, Melquiot), Alexandre Zeff (*Le Monte-plats* et *Celebration*, Pinter), Jorge Lavelli (*Himmelweg*, Mayorga), Jacques Kraemer (*Agnès 68*), Volodia Serre (*Le Suicidé*, Erdman), Mylène Bonnet (*Journée de noce chez les Cromagnons*, Mouawad) et Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane*, *Falstaf*, Novarina).

Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il a joué Tchekhov, Shakespeare, Feydeau et des adaptations de contes ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. Il collabore à la mise en scène de Lazare Herson-Macarel d'*Œdipe-Roi* de Sophocle et de *La Paix* d'Aristophane.



Céline Chéenne

Formation à l'École du Théâtre National de Bretagne en 1991 sous la direction de Matthias Langhoff, Hans-Peter Cloos, Didier-Georges Gabily, Claude Régy, Bruno Böeglin, Bruno Bayen, Robert Cantarella...

Depuis 1994 elle joue sous la direction d'Olivier Py (*L'Architecte et la Forêt*, *La Serinette*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, *La Jeune Fille*, *le Diable et le Moulin* et *L'Eau de la vie*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Vainqueurs*, *L'Orestie* d'Eschyle, *La Vraie Fiancée*, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *Le roi Lear* de Shakespeare). Elle travaille parallèlement avec Robert Cantarella (*Sa Maison d'été* de Jane Bowles), Irina Dalle (*Le Chant du tournesol*, *Lueurs d'étoile*), Olivier Balazuc (*L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser, *Le Chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche), Julia Zimina (*Le Gars* de Marina Tsvétaéva, *Les Serpents* de Marie N'diaye), Thibaut Fack (*Woyzeck/Wozzeck* d'après Georg Büchner et Alban Berg), Mylène Bonnet (*Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad), Pierre-André Weitz (*La Serinette* d'Olivier Py), Christine Berg (*Peer Gynt* d'Ibsen, *L'illusion comique* de Corneille, *Le mal court* d'Audiberti).



David Guez

Formation à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

Il joue et met en scène *L'Enfant meurtrier* de Lazare Herson-Macarel en 2014. Il est récitant de *Pierre et le Loup* et des *Contes de Ma mère L'oye* avec l'ensemble Mikado au Festival de Musique Le Vent sur l'arbre en 2015.



Harrison Arevalo

Formation à l'Académie supérieure d'art dramatique de Bogota puis Cours Florent et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

A joué notamment avec J. Chavrial et L. Bellambe du collectif les Possédés (*Stilla Vatten*, Norén), Philippe Duclos (*Tartuffe*, Molière), B. Borg (*Le Médecin malgré lui*, Molière), Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce), Frédéric Jessua (*Annabella, dommage qu'elle soit une putain*, Ford) et Christophe Pertont (*Une vitalité désempérée*, Pasolini).



Gaëlle Voukissa

Formation à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier.

A joué notamment sous la direction de Alain De Bock (*Le Cabaret surréaliste*), Julie Louart (*Trust*, Falk Richter), Isabelle Nanty (*Mango*, Eve Esler), Jean-Louis Martinelli (*Phèdre*), Igor Mendjisky (*Le Petit monde de Renaud*).



Salomé Gasselin

Formation aux conservatoires d'Angers et de Nantes. Revenant notamment l'enseignement d'Emily Audouin et celui de Julien Léonard, son parcours la conduit dans divers stages internationaux où elle bénéficie des conseils de Wieland Kuijken, Paolo Pandolfo, Josh Cheatham et Vittorio Ghielmi. En 2011, elle intègre la classe de Marianne Muller au sein du CNSMD de Lyon puis étudie de 2014 à 2016 auprès de Philippe Pierlot et Mienke Van der Velden au Koninklijk Conservatorium de La Haye.

Elle joue en France et en Europe (Italie, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Norvège, Danemark, Portugal...) avec les ensembles de sa génération et plus récemment au sein du Capriccio Stravagante (dir. Skip Sempé), des Inventiones (dir. Patrick Ayrton) et de Pygmalion (dir. Raphaël Pichon). Membre du Goldfinch ensemble et d'un duo avec le claveciniste français Justin Taylor, elle remporte premiers et seconds prix dans les concours internationaux de musique ancienne (San Ginesio, Val de Loire, Gottingen). Elle joue dans les festivals européens MA Fringe Festival de Bruges, Oudemusiek d'Utrecht, BOZAR music de Bruxelles, Festival international d'Art Lyrique d'Aix en Provence, Festival de Sablé, Festival d'Ambronay...

En parallèle, elle suit des études de Lettres modernes à l'Université Paris X et enseigne la viole de gambe au conservatoire de Nantes.



Pierre-Louis Jozan

Formation en percussion classique dès son plus jeune âge au conservatoire de Maubeuge. Puis s'oriente plus particulièrement vers la batterie. Il intègre en 2014 «la compagnie Draconis Percussion» qui propose des show de percussion urbaines dans des lieux aussi variés que Bercy, la salle Pleyel... En 1999 il se forme au théâtre avec Grégoire Bonnet. Il joue notamment sous la direction de Florence Fakhimi (*La Souricière* d'Agatha Christie) et de Marc Pistolesi (*Touh* de L. Bartolini et J. Chartier). C'est en 2015 qu'il réunit ses deux passions (théâtre et percussion) sous la direction de Cécile Backes (*Mon Fric* de David Lescot).